



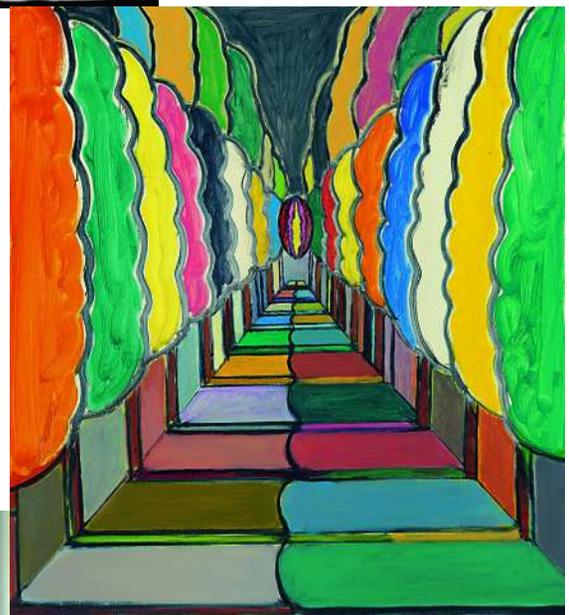
## ART EN FOIRE

Pour son édition 2011, **The Armory Show**, la grande foire new-yorkaise d'art moderne et contemporain a, comme d'habitude, fait appel à un artiste pour créer l'identité visuelle de l'événement (affiches, catalogue, outils marketing, etc.). Cette fois, place aux collages et sculptures du Mexicain **Gabriel Kuri**, qui s'intéresse depuis toujours aux objets et débris abandonnés à partir desquels il crée un univers onirique d'une étonnante poésie. Ce que lui-même traduit ainsi : «Je ne crois pas aux monuments, mais à toutes les canettes vides que les visiteurs laissent derrière eux.»  
 THE ARMORY SHOW, PIERS 92 & 94, DU 3 AU 5 MARS, NEW YORK.  
 WWW.THEARMORYSHOW.COM [SR]

## DUROY d'Angleterre

Sentinelles de notre conscience, veilleurs de jour et de nuit qui rend compte de la face la plus sombre de la condition humaine, le photographe **Stéphane Duroy** revient inlassablement sur les recoins délaissés de la modernité. Depuis les années 70, il s'est ainsi attaché à capter certains aspects de l'Europe, à Berlin, mais également dans le cas présent au Royaume-Uni : solitudes oubliées, espoirs abandonnés, ennui résigné, quotidiens inlassablement maussades... Les victimes du système et de l'Histoire sont ceux qu'il immortalise avec autant de respect que de dignité, ce que l'exposition – une vingtaine de photos couleur et noir et blanc – que lui consacre la **galerie In Camera** met en lumière avec toute l'acuité qui la caractérise.

«STÉPHANE DUROY, DISTRESS», DU 3 MARS AU 23 AVRIL, A LA GALERIE IN CAMERA, WWW.INCAMERA.FR, ET AUX ÉDITIONS FILIGRANES/GWINZEGAL. [SR]



Silhouette graphique, talon sûr de lui, jeu de liens au noir et blanc hollywoodien : des trottoirs de Manhattan aux pavés de Paris, **REED KRAKOFF** dope la féminité jusqu'au bout des pieds. [PG]



## Mortelle RANDONNÉE

En 1996, lorsque disparaît François Mitterrand, **Olivier Py** a 30 ans et un

grand nombre de pièces et de mises en scène derrière lui. Mais le personnage l'intéresse déjà, et d'autant plus la façon dont il forge son destin et tente de comprendre sa propre mort. Ce sont donc ces derniers moments que quinze ans plus tard il «met en théâtre», fidèle en cela à sa manière flamboyante – adorée ou détestée – empreinte d'excès lyrique mais aussi de théologie et de métaphysique. Très librement adapté de certaines biographies, on croise dans son spectacle une trentaine de rôles incarnés par six acteurs, éloge funèbre à la rencontre d'un homme hanté par sa fin. *ADAGIO (MITTERRAND, LE SECRET ET LA MORT)*, DE ET MIS EN SCÈNE PAR OLIVIER PY, DU 16 MARS AU 10 AVRIL AU THÉÂTRE DE L'ODÉON. WWW.THEATRE-ODEON.EU [SR]